

REHABILITATION DE LA RESERVE NATIONALE DE GILE (RNG) ET DE SA PERIPHERIE

**L'ouverture officielle du projet,
un évènement attendu !**



Après plusieurs reports, le projet a officiellement été lancé le 18 juin (...presque un appel !) en présence de plus de 150 personnes dont le Gouverneur de la province de Zambézia, le Directeur National des Aires Protégées et les représentants de l'AFD et du FFEM. Danses, chants, théâtre traditionnels et discours officiels ont suivi une visite du campement principal de Musseia et une présentation des grandes lignes du projet par l'administrateur de la RNG. Un buffet en l'honneur des invités a clôturé avec succès cette journée. L'évènement a soulevé l'enthousiasme de tous et a clairement montré le réel attachement du Gouverneur de la Province de Zambézia à la réussite du Projet...

Des infrastructures maintenues

Le réseau de pistes de la Réserve s'étoffe peu à peu et nécessite un effort de maintenance constant et de plus en plus conséquent. *Lire suite page 5*

Et aussi dans ce numéro :

**ASSISTANCE TECHNIQUE
A LA DNAC/MITUR ...page 2**

L'ACCREDITATION DE L'ANTENNE MOZAMBICAINE RENOUVELEE !

Le département des ONG du Ministère des Affaires Etrangères au Mozambique a renouvelé, sur la base des documents produits au cours des deux précédentes années, l'accréditation de la branche de la Fondation IGF au Mozambique pour deux années supplémentaires.

Fundação IGF Moçambique

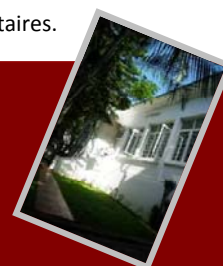
Avenida Friedrich Engels, 421

Maputo, Moçambique

Directeur exécutif: Hubert BOULET

+ 258 82 99 06 566

E-mail: hubert.boulet@fondation-igf.fr



PROJET « BUFFLES » DE LA RESERVE NATIONALE DE NIASA

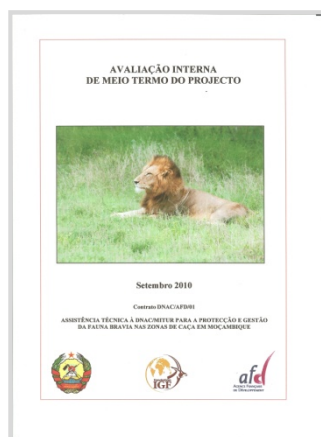
En octobre 2009, 8 troupeaux avaient été équipés de colliers émetteurs dans le cadre de ce Projet financé par la Société d'Ecotourisme de Métaipiri (SEM). Cela fait donc un an maintenant que 18 buffles (femelles adultes) sont suivies quotidiennement à l'aide des positions GPS relevées par ces colliers. Après une trêve pendant la première saison des pluies, les activités de terrain menées par Thomas Prin ont repris en juin dernier pour s'achever à la fin du mois de novembre 2010.



Succès pour le téléchargement des données des colliers GPS/UHF

Un à deux colliers satellites et un collier GPS/UHF ont été posés sur des buffles de chacun des 8 troupeaux suivis. Les données issues des colliers satellites sont accessibles depuis tout ordinateur disposant d'une connexion Internet. *Lire suite page 3*

ASSISTANCE TECHNIQUE A LA DNAC/MITUR



Au cours du mois de septembre 2010, l'équipe du Projet, appuyée par François Lamarque, a organisé une évaluation interne à mi-parcours dont le principal objectif était d'estimer les activités réalisées depuis le démarrage du Projet (Projet financé par l'Agence Française de Développement) et celles restant à accomplir avant la fin du mois de décembre 2011 (fin du Projet) sur la base du plan de travail prévu au démarrage de l'Assistance Technique. Ce travail a aussi permis de faire un point sur les documents restant à produire ainsi que sur l'état d'avancement des recommandations formulées dans le document : « Évaluation Préliminaire de l'État Actuel de la Chasse Sportive au Mozambique (Rapport initial - juin 2009) ».

Pour effectuer cette évaluation, l'équipe du Projet s'est fondée notamment sur les différents rapports d'avance-

ment des activités du Projet d'Assistance Technique à la DNAC/MITUR pour la Protection et la Gestion de la Faune Sauvage dans les Zones de Chasse au Mozambique au cours des périodes comprises entre janvier et novembre 2009 (1^{er} Rapport) et entre décembre 2009 et mai 2010 (2^{ème} Rapport).

Un troisième rapport d'avancement des activités pour la période comprise entre juin et novembre 2010 est en cours de rédaction.



De nombreux acquis...

Cette évaluation a démontré que les objectifs que la Fondation IGF s'était fixés dans le cadre de cette première phase d'Assistance Technique en accord avec la DNAC, sont en passe d'être tenus. Outre un appui quotidien à la DNAC et la participation active à de nombreuses réunions et à l'évaluation préliminaire de l'état actuel de la chasse sportive au Mozambique, on peut également faire état des documents fondamentaux produits sous forme de propositions depuis le démarrage du Projet qui sont référencés ci-dessous :

- ✿ Nouveau modèle de contrat d'exploitation pour les « Coutadas » ;
- ✿ Nouveau modèle de rapport d'activité annuel pour l'ensemble des secteurs de chasse ;
- ✿ Révision des taxes liées à l'activité cynégétique ;
- ✿ Modèle de plan d'aménagement pour les « Coutadas » ;
- ✿ Mise en place de critères pour la fixation des quotas annuels d'abattage ;
- ✿ Mise en place d'un examen des guides de chasse ;
- ✿ Modèle de code de conduite pour les concessionnaires et les guides de chasse ;
- ✿ Proposition d'un cahier des charges pour la concession des droits d'exploitation et de développement des Coutadas officielles ;
- ✿ Mise en place d'une base de données pour l'activité chasse.

... mais encore beaucoup de travail à accomplir pour mener à bien tous les objectifs !

Il reste cependant encore beaucoup de travail à accomplir et durant les prochains mois l'équipe du Projet va, entre autre, concentrer ses efforts sur les activités suivantes :

- ✿ Identification et hiérarchisation des besoins de formation à différents niveaux (administration centrale, provinciale, fiscaux) pour une gestion optimisée de la chasse sportive et identification des institutions de formation les plus adaptées ;
- ✿ Elaboration d'un plan de formation et évaluation de son coût ;
- ✿ Analyse du programme actuel du cours de formation des fiscaux concernant l'activité cynégétique et propositions de modules complémentaires le cas échéant ;
- ✿ Conception d'un plan de formation et de recyclage pour les fiscaux, les gardes des sociétés de chasse et les « *fiscais comunitários* » ;
- ✿ Elaboration d'un manuel de protocoles pour le recensement de la faune dans les zones de chasse ;

- ✿ Elaboration d'un manuel d'utilisation des quotas communautaires ;
- ✿ Elaboration, en collaboration avec le WWF, d'un document pour la gestion intégrée du complexe de Marromeu ;
- ✿ Elaboration d'un nouveau modèle de rapport pour les associations communautaires et les Directions Provinciales du Tourisme.

Nos partenaires :



✍ Le rapport d'évaluation à mi-parcours est disponible.

PROJET « BUFFLES » DE LA RESERVE NATIONALE DE NIASA



... suite de la page 1 En revanche, il est nécessaire de télécharger depuis le terrain les données stockées par les colliers GPS/UHF. Depuis le mois d'octobre 2009, ces derniers ont relevé une position toutes les heures (contre une position toutes les quatre heures pour les colliers satellites).

Sur le terrain, grâce aux colliers satellites, Thomas Prin récupère la dernière position relevée pour un troupeau. Il se rend ensuite sur le site et tente d'obtenir un signal VHF des différents colliers. En cas d'absence de signal, il lui est nécessaire de rechercher des traces fraîches et de procéder au pistage minutieux du troupeau jusqu'à le rapprocher au plus près.

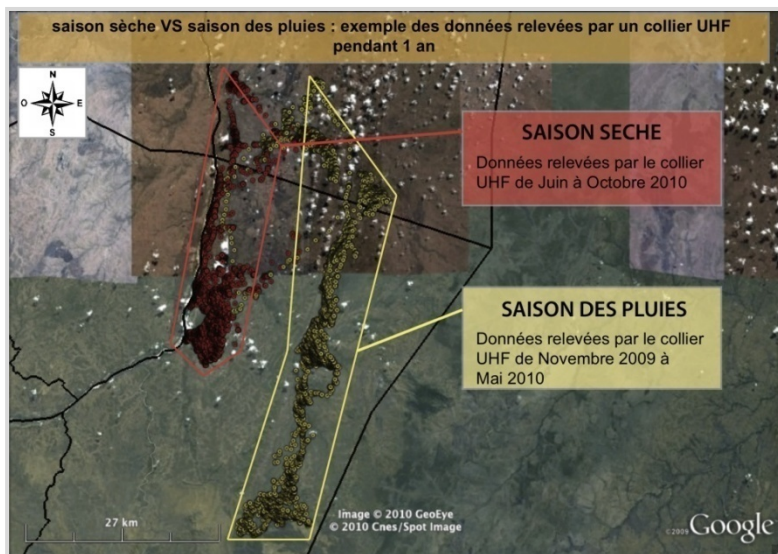
Une fois le contact visuel établi, Thomas allume son ordinateur relié à une antenne et commence le téléchargement du collier GPS/UHF. Le temps de téléchargement est variable en fonction de la distance à laquelle se trouve le troupeau (idéalement moins de 100 mètres) et du type de végétation (ouverte ou fermée). Ces deux facteurs conditionnent la qualité de la connexion entre le collier et l'ordinateur. Il faut entre 1h30 et 3h pour récupérer l'intégralité des données (plus de 17 000 positions relevées en un an). Ceci dans la mesure où tout se passe bien ! A titre d'exemple, il a fallu plus d'une semaine à Thomas pour télécharger un des colliers car d'une part, la végétation était très serrée et d'autre part, le troupeau était en perpétuel mouvement (perte du signal et nécessité d'approcher le troupeau à nouveau). Jusqu'à présent, les données ont été téléchargées pour



tous les colliers GPS/UHF sauf un qui reste introuvable à ce jour. Un signal VHF a été obtenu par Thomas depuis le sommet d'une montagne mais ce collier se trouve dans un troupeau qui se déplace énormément dans une zone où le réseau routier est totalement inexistant...un nouveau challenge à relever d'ici le début de la saison des pluies...



Des premiers résultats passionnants !



Les données issues des différents colliers nous fournissent des premiers résultats passionnants. Après analyse d'une année de données il apparaît clairement que chacun des troupeaux possède deux domaines vitaux, un de saison sèche et un de saison des pluies. Reste à vérifier si ces domaines vitaux seront identiques pour la prochaine année de suivi...

De plus, pour chacun des troupeaux, les données issues des colliers satellites ont été confrontées à celles des colliers GPS/UHF. Plusieurs troupeaux sont sujets à de nombreux événements de fusions et scissions. A titre d'exemple, deux troupeaux équipés en octobre 2009 se sont

avérés n'être en réalité qu'un seul et même troupeau. Ce troupeau, d'environ 200 individus, se divise régulièrement en 3 groupes. Le gros du troupeau (plus de 100 animaux) reste sur la même zone et deux petits groupes (de 20 à 40 individus chacun) s'éloignent parfois de 20 à 30 kilomètres du troupeau principal et ce, pour une à deux semaines généralement...

Cartographie de la végétation

Deux experts français (un expert en imagerie satellite et un botaniste expert en écologie des pâturages) sont venus prêter main forte à Thomas en juin dernier. A l'issue de cette mission, une carte préliminaire de la végétation a été réalisée. Neuf classes principales de végétation ont été retenues pour la cartographie et plus de 200 espèces ligneuses et herbacées ont été déterminées. Cette première carte présente des résultats très encourageants pour la suite et apporte une précision de la cartographie des différents faciès de la végétation qui n'était jusqu'à ce jour pas disponible sur la Réserve.

Toutes les positions GPS relevées par les colliers vont être reliées aux classes de végétation ce qui fournira de précieuses informations sur la distribution des troupeaux en fonction des types de milieux. Les analyses sur la végétation, notamment l'estimation de la production de biomasse végétale de la Réserve et sa qualité au cours du temps, se poursuivront depuis la France tout au long de la saison des pluies à partir de cette carte et des informations relevées pendant la saison sèche.

Pose de 11 nouveaux colliers...



Deux demi-journées ont suffi à Philippe Chardonnet, Thomas Prin et Ben Osmers (pilote de l'hélicoptère) pour poser 11 nouveaux colliers sur des buffles au cours de la première semaine du mois de novembre. Ces colliers satellites ont été placés afin de sécuriser le suivi des troupeaux marqués en 2009 mais aussi pour suivre un nouveau troupeau dans l'Est de la Réserve, zone particulièrement intéressante, dans la mesure où 18 lions y sont également équipés de colliers émetteurs. Deux troupeaux sont désormais suivis dans ce secteur ; la confrontation des données « buffle » / « lion » laisse présager des résultats fascinants sur la relation « prédateur/proie ».

Un projet admirablement bien avancé !

Hervé Fritz, Directeur de la Thèse de Thomas Prin, est venu rendre visite à Thomas dans la Réserve de Niassa afin d'évaluer l'état d'avancement des activités sur le terrain. Extrait de son rapport de mission : « Après 5 mois de terrain, le projet est admirablement bien avancé, compte-tenu des difficultés logistiques. Les efforts de terrain déployés par Thomas sont remarquables et son intégration dans le tissu social de la Réserve également. Les différents acteurs sont tous unanimes quant à l'implication et l'enthousiasme de Thomas, et le niveau de collaboration déjà établi après ces quelques mois permet d'avoir accès à de nombreuses données, tant de la part de la Réserve, des chercheurs ou des opérateurs ».

En attente des premières analyses...

Un travail considérable d'analyses (notamment statistiques) va maintenant être réalisé par Thomas pendant la prochaine saison des pluies durant laquelle la Réserve est inaccessible. La multitude de données collectées permettra d'identifier les principaux facteurs qui semblent régir la population de buffles et orientera la récolte des données pour la prochaine session de terrain qui débutera en mai 2011.



Nos partenaires :



 Les cartes détaillées des déplacements de tous les troupeaux sont disponibles.

 Le rapport sur la cartographie de la végétation est disponible.

REHABILITATION DE LA RESERVE NATIONALE DE GILE (RNG) ET DE SA PERIPHERIE

... suite de la page 1. Entre juin et août 2010, les équipes se sont concentrées essentiellement dans le secteur choisi pour la réintroduction des grands mammifères. 260 kilomètres de pistes ont été débroussaillés et 69 kilomètres nivelés. Le nivelage, par passage de lame ou simple traction de tronc sur les terrains les plus faciles, a été effectué principalement sur les pistes de liaison. La piste de liaison « Mont Pope » – campement touristique de Lice d'une longueur de 65 kilomètres a été créée.

Un second chantier a débuté en septembre et s'est poursuivi jusqu'à fin octobre 2010. 40 kilomètres de pistes (Nakololo-Namurrua-Nanhope) ont ainsi été nivelés et un pont a été élargi et renforcé pour permettre le passage des camions de transport des animaux. Une

nouvelle piste de 19 kilomètres a été ouverte le long du rio Malema pour permettre l'accès à des zones riches en faune et faciliter le suivi des animaux réintroduits.

Au plus fort de l'activité, 80 ouvriers étaient présents sur les divers chantiers.

Parallèlement à la maintenance des axes de communication, des travaux de réhabilitation et d'amélioration des bâtiments ont été initiés dans différents postes avec comme point d'orgue la réouverture totale du campement de Nakololo dont la position centrale dans la Réserve représente un atout pour la surveillance et le suivi écologique.

Surveillance

Entre juin et octobre 2010, plus de 350 jours de patrouille ont été réalisés par les équipes de lutte anti-braconnage avec des patrouilles renforcées sur l'axe Lice – Nakololo en prévision des futures réintroductions d'animaux. Lors des différentes patrouilles effectuées pendant cette période, 132 personnes ont été prises en flagrant délit (braconnage, pêche, orpaillage ou repérage....) et, parmi elles, 92 ont été interpellées. Les quarante personnes restantes ont réussi à prendre la fuite. Trois armes à feu ont été confisquées, ainsi que 58 pièges à mâchoire, 39 sagaies, 34 filets et une centaine de petits matériels de piégeage. La liste, bien qu'impressionnante, n'est malheureusement pas exhaustive et témoigne de l'efficacité des patrouilles mais aussi de l'urgent besoin d'intensifier toujours et encore la lutte anti-braconnage.... et de sensibiliser les populations avoisinantes.

Le travail de lutte anti-braconnage est ponctuellement soutenu par les gardes communautaires formés en début d'année (cf. bulletin d'information n°3) à la demande de l'Administrateur de la Réserve. Ce soutien est particulièrement intéressant sur des zones peu connues ou peu patrouillées par les « fiscais ».



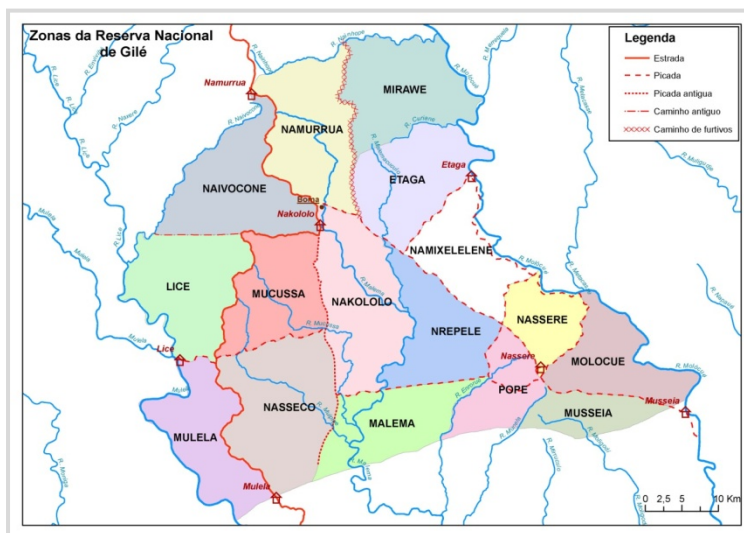
Parallèlement, les gardes communautaires effectuent un travail de sensibilisation auprès des populations. Pour les seuls mois de septembre et octobre, 29 pièges à mâchoire ont ainsi été récupérés auprès des communautés du nord de la Réserve. Toutefois, dans le cadre de cette action, l'administration de la réserve rencontre une difficulté non négligeable de suivi, voire d'ouverture des dossiers des diverses personnes interpellées qui, selon la gravité des faits, encourrent des peines allant d'une simple amende à l'emprisonnement, voire un passage devant un tribunal.

A ce propos, une expérience intéressante a été tentée avec la diligence d'une équipe du PRM (Polícia da República de Moçambique) de Quelimane (spécialisée en Environnement), début octobre, sur le district de Gilé. Cette coopération, qui doit être poursuivie, a donné des premiers résultats encourageants tels que le démantèlement d'un réseau de braconnage et l'ouverture de deux procédures à l'encontre de possesseurs illégaux d'armes à feu. A suivre donc....

Restauration de la biodiversité

Mise en place d'un suivi de la faune pragmatique et opérationnel

Depuis le mois de juillet, deux écologues, Sammy Julliard et Céline Meunier, ont rejoint l'équipe de la Réserve. Leur travail permettra l'amélioration des connaissances sur la grande faune, grâce notamment à la mise en place d'un suivi écologique d'aide à la gestion. En parallèle, ils seront en charge du suivi des animaux qui vont être réintroduits prochainement et de la réalisation d'une cartographie détaillée de la Réserve.



Le principe fondamental de la méthode de suivi de la grande faune est de valoriser les informations recueillies par les « fiscais » pendant leurs patrouilles de lutte anti-braconnage. Les indicateurs de suivi écologique qui en résultent permettront :

- ✿ de quantifier les densités de chaque espèce par zone géographique ;
- ✿ d'observer leur évolution dans le temps ;
- ✿ et donc, d'orienter les décisions de gestion.

Des données sur le braconnage incluses dans le suivi permettront également de faciliter le travail des gestionnaires.

La mise en place de cette méthode de suivi, qui met largement les « fiscais » à contribution, a déjà bien avancé au cours des trois derniers mois. Après avoir accompagné plusieurs patrouilles suivies de discussions autour de la méthode, les deux écologues ont élaboré un « Classeur de suivi » très simple à renseigner. Toutes les équipes de patrouilles en sont maintenant pourvues. L'analyse et le stockage mensuels des données sont également confiés à un « fiscal ». Le rendu sera consultable par tous sur une grande carte affichée dans le camp principal.

La grande faune reprend ses droits !

Les indices de présence d'éléphants démontrent que certains individus explorent le milieu de plus en plus loin de leur aire de répartition communément admise. Par ailleurs, des traces de léopards sont régulièrement aperçues et nul ne doute que la Réserve en détient une population conséquente. Enfin, des observations inattendues de phacochères (2 groupes d'adultes et une femelle avec petits) semblent attester du renouveau de cette espèce.

Translocation : les buffles dans la Réserve c'est pour très bientôt !

L'opération de translocation des buffles, élands, zèbres et gnous prévue au mois de juillet à partir de la Réserve Nationale de Niassa a dû être reportée pour cause d'intempéries totalement inattendues à cette période. En conséquence, l'équipe du Projet, en collaboration avec le Parc National de Gorongosa et avec l'appui technique de la société Sud-Africaine WildlifeVets, a retenu l'option de prélever des buffles de la Réserve de Marromeu. Cependant, cette option qui paraissait relativement aisée à la période choisie (Octobre/fin de saison sèche), s'est avérée dans les faits très compliquée non par le manque de buffles, mais par la difficulté pour les camions d'accéder au lieu de capture en raison des nombreuses rivières infranchissables... ! Opération néanmoins réussie puisque 23 buffles ont été capturés et transférés dans le boma du Parc National de Gorongosa en attente d'un transfert vers la Réserve Nationale de Gilé...



En vue de la réintroduction de ces buffles dans la Réserve et de celle d'autres espèces de mammifères, qui suivront prochainement, un boma d'accueil a été construit dans la zone de Nakololo, partie centrale de la Réserve. Cet ouvrage, en forme de quadrilatère de 70 mètres de longueur par côté, est divisé en deux sections afin d'accueillir 2 groupes d'animaux simultanément.

Valorisation de la zone tampon

Une Zone de Chasse Communautaire en voie de création

En collaboration avec l'équipe du Projet, Alessandro Fusari, consultant de la Fondation IGF, a poursuivi le processus de création d'une zone de chasse communautaire dans la Zone Tampon de la Réserve au travers de trois sessions de suivi écologique durant les mois de juin,

juillet et septembre 2010. Le rapport, attendu pour fin 2010, qui prendra en compte les aspects institutionnels, sociologiques et économiques, proposera des limites définitives pour la zone de chasse ainsi que le modèle administratif le plus adapté à la situation.

Evaluation du Projet

Supervision des premières activités du projet par le FFEM/AFD

Ghislain Rieb du Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et Irène Alvarez de l'Agence Française de Développement (AFD) ont effectué une mission dans la Réserve Nationale de Gilé, du 16 au 19 juin 2010. Leur mission, accom-



pagnée par Karen Colin de Verdière de l'agence AFD de Maputo avait pour objectif de réaliser la supervision des premières activités du projet et de participer à l'ouverture officielle de la réserve. Extrait du rapport de mission élaborée par Karen Colin de Verdière : « Pendant sa visite à Gilé, la mission a eu l'occasion de constater les importantes avancées du projet depuis le démarrage du financement du FFEM, il y a environ un an » [...] « Le succès de cette cérémonie d'ouverture, très appréciée par le Gouverneur de la province, démontre la bonne intégration du projet dans le paysage local et son appropriation par la partie mozambicaine. Les efforts de la Fondation IGF pour assurer dès le départ des retombées visibles et significatives pour les

villages mitoyens (rangers, ouverture des pistes, etc.) auront beaucoup contribué à cette acceptation du projet. La coopération avec la coopération italienne et l'ONG COSV, active dans la zone tampon, joue également un rôle important dans la génération de bénéfices directs et indirects pour les populations locales à travers la réserve. »

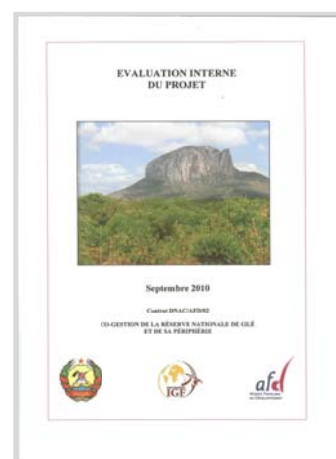
Evaluation interne

L'équipe du projet a mis à profit une des nombreuses missions d'appui de François Lamarque pour réaliser une évaluation interne dont l'objectif était d'évaluer les résultats assignés à chacune des composantes dans le Cadre Logique du Projet après un an et demi d'activité. Les résultats de l'évaluation interne ont été présentés de façon synthétique dans des tableaux qui suivent scrupuleusement ce Cadre Logique. Cet exercice a permis de constater que l'avancement du Projet était satisfaisant.



Le rapport d'évaluation interne est disponible.

Nos partenaires :



Crédits photos et conception cartes :
Hubert Boulet, Thomas Prin, Irène Alvarez, Ghislain Rieb, Sammy Juliand & Céline Meunier.